

② - VIC-sur-SÈILLE, S^t Christophe

31

1/50.000° XXXV-14 (château de la Vallée), quart S-W.

Vic est dans la vallée de
la Seille, de part et d'autre, de
la rivière mais surtout sur
la rive Sud

1/200.000° - Exact

2

VIC-sur-SEILLE (diocèse Metz) (Moselle)
SAINT CHRISTOPHE

- I 1° Région naturelle et historique.
- III 1° Taille des statues de S. Marien et du Bx. Bernard de Bade,
leur matière, leur photo

31) VIC-SUR-SEILLE (1215 hab.) Diocèse de Metz (Moselle). Ancien diocèse: Metz ~~(Lorraine)~~

13 SAINT CHRISTOPHE

3

- I 1° Canton et archiprêtré de Vic-sur-Seille
Paroisse Saint Marien de Vic-sur-Seille.
Michelin 57 pli 15.
1/50000° Château-Salins XXXV-14, quart S.O.
Vic est dans la vallée de la Seille, de part et d'autre de la rivière; mais surtout sur la rive sud. Altitude : 202 m.
- 23 2° Eglise paroissiale, au centre de la ville.
3° Ancienne dépendance de l'abbaye de Senones.
- II 1° Le culte s'adresse : 1° à S. Christophe.
2° au ~~B~~ Bernard, margrave de Bade, mort au XV° s.
- 40 2° On vient en pèlerinage pour demander protection contre la peste, le malheur, la mort subite, la foudre, les embûches du diable. A l'époque moderne, contre les accidents d'auto.
- III 1° Dans l'église paroissiale, contre le pilier gauche, le premier après le chœur, statue récente de S. Christophe (1 m 80)
Dans la cour de l'hôtel Voizard, appelé hôtel S. Christophe, grande statue du XVII° s. (2 m 80)
Dans l'église, une statue du ~~B~~ Bernard de Bade sous les traits d'un chevalier.
Dans l'église, un tableau de 1750 représentant S. Marien, ermite, patron de l'église.
Le portail latéral sud offre un tympan rectangulaire du XVI° s. dont les deux registres de relief représentent la légende du même saint.
Chapelle N.D. de Bon Secours avec retable (1622), statues en pierre de la Vierge à l'Enfant et de S. Siméon (XV° et XVII° s.); haut-relief du XVI° s. représentant Ste Madeleine étendue sur le rivage; au fond est ancré le bateau qui l'a amenée.
- 53 2° Reliques de S. Christophe au nombre de deux dont l'une vient de l'abbaye de S. Nabor. Donnée par l'archiprêtre Dicop, de Saint-Avold, mort en 1929. L'autre fut donnée par l'abbé Christophe Simonin, curé de Salennes, mort à Vic en 1902. Elle est dans une petite monstrance.
- 63 71 IV 1° Date : 2° dimanche après Pâques
Déroulement : Vénération des reliques. Les pèlerins les baisent, leur font toucher de petits objets, surtout du linge, qui serviront à soulager les malades. A la fin de la messe, cérémonie de l'imposition de l'étole. Les fidèles s'agenouillent à la table de communion, cinq ou six prêtres lisent l'évangile de S. Jean et imposent l'étole. Depuis 1930, le clergé va en procession au portail nord et bénit les autos et motos qui stationnent.
Rayon : Région messine et pèlerins d'au-delà de la frontière allemande. Ceux-ci viennent honorer, en plus de S. Christophe, le Bienheureux ou, comme ils le nomment, le Bon ou Béat Bernard, margrave de Bade.
- 3° Marché, kermesse le jour de la fête
- V 1° Données archéologiques : Eglise, chœur du XV°; bas-côtés de la nef, du XVI°; la nef plafonnée est une restauration du vaisseau primitif écroulé au XVII° s
Au-dessus de la sacristie, tour-lanterne antérieure à 1093
- 81 2° Histoire: l'histoire du pèlerinage est liée au prieuré de S. Christophe dont

l'existence est attestée par une bulle du pape Callixte II à Dom Antoine, Abbé de Senones (1123). Richer, historien de l'abbaye de Senones, dit que le prieuré de S. Christophe fut bâti hors de la ville, sur un penchant, assez près des murailles de Vic, vers le midi, et qu'il fut fondé par la libéralité de quelques personnes de condition qui offrirent dans cette intention une partie de leurs biens à Antoine, abbé de Senones. Pendant les guerres que les ducs de Lorraine et de Bar firent en 1580 à Thierry de Boppard, évêque de Metz, ce prieuré fut ruiné. Ces deux princes ayant résolu de faire le siège de Vic, l'évêque, pour empêcher qu'ils ne se servissent des bâtiments du prieuré pour détruire la ville, le fit raser. (Dom Calmet)

Dès le XIV^e s., on trouve S. Christophe parmi les saints auxiliaires. Ses reliques furent, dit-on, apportées à Metz par des croisés. Comme les évêques de Metz avaient une résidence à Vic, ils firent don des reliques à cette ville. A la suite de pestes ou autres épidémies, la croyance se répandit qu'on ne pouvait mourir subitement quand on avait vu la figure du saint, aussi fit-on des statues colossales pouvant être vues de loin.

A Vic, la statue de S. Christophe fut érigée sur la place du marché, dans l'église, devant l'église, dans les maisons, etc. Son culte prit une grande extension. L'église du prieuré étant en ruines au XV^e s., l'évêque Georges de Bade donna aux moines en 1471 la permission d'utiliser les offrandes des pèlerins pour sa réfection. Il accorda une indulgence de 40 jours à toute personne qui verserait une obole et entrerait dans la confrérie de S. Christophe. La nouvelle église fut consacrée le 21 mai 1600; la fête fut fixée au 2^e dimanche après Pâques.

vicissitudes à la Révolution; la statue de 2 m 80 fut enlevée de l'église pour être brûlée avec les autres statues de bois de la ville. Toutefois, comme le rapporte la tradition, on put la cacher dans les bâtiments du cloître de S. Christophe devenu la propriété d'un hôtelier. Pour la remplacer, la fabrique acheta une petite statue de 50 cm. qui disparut dans le pillage de la ville en octobre 1918. Comme elle était trop petite, elle avait déjà été remplacée en 1880 par la statue actuelle (1 m 80)

La statue du Bx Bernard de Bade vient de la cathédrale de Metz. Son culte fut établi à Vic par son frère, Georges de Bade, évêque de Metz.

3° Origine monastique

VI On jette un regard sur la statue ou l'image du saint. Aujourd'hui, on trouve des médailles d'auto de S. Christophe portant cette inscription: Regarde S. Christophe et va-t-en rassuré.

SOURCES

- Calmet (Dom) Notice de la Lorraine, 1756, 2 vol. in-fol.
- Lepage (H) L'ancien diocèse de Metz et les Pouillés de ce diocèse, Nancy 1872, in-8, 178 p.
- Weyland (F.A.) Légendes et contes du pays lorrain, Metz 1922, in-8, 150 p.
- Almanach de Marie Immaculée 1953, p. 59 : Die Wahlfahrt zum Hl. Christophorus in Vic-sur-Seille, par F. Demange
- Guide bleu Vosges, Lorraine, Alsace, 1961
- Lepage (H). Le Bienheureux Bernard de Bade. - Nancy, C. Wiener, 1861, in-8, 35 p., planche.

Enquêteur : M. de Hédouville

4

LE BIENHEUREUX BERNARD DE BADE.

Né vers 1438. Fiancé à Madeleine, fille du roi de France Charles VII, il renonça au mariage et abandonna ses états à Charles son frère.

L'empereur d'Allemagne Frédéric IV le chargea d'ambassades auprès des princes chrétiens pour les pacifier et réunir leurs forces contre les Infidèles. Négocia la croisade avec Charles VII de France, puis alla en Italie, s'arrêtant particulièrement à Rome où il vit le pape Calixte III. Mourut à Montcaillier le 15 juillet 1458, n'ayant pas encore vingt ans. Il fut enterré au pied de l'autel de la collégiale de cette ville.

Béatifié en 1469 par Sixte IV. Son frère Georges de Bade lui fit ériger un autel dans l'église collégiale de Vic, où l'on voit encore sa statue de bois, en tenue de guerrier. On y célébra longtemps sa fête comme celle d'un saint, mais Mgr. de Coislin évêque de Metz ordonna qu'on en usât à Vic comme à Montcaillier, c'est-à-dire en disant seulement une prière publique le jour de sa fête. On assure qu'il fit beaucoup de miracles à Vic.

Honoré aussi dans l'abbaye Saint Vanne de Verdun. Il y a une image de lui dans une chapelle des mines d'argent du Val de Saint-Dié. Miracle en 1550. Le procès de sa vie et de ses miracles est conservé à Vic (d'après Dom Calmet, qui cite Meurisse : "Histoire des évêques de la ville de Metz, p. 569) Ceci est mis en doute par H. Lepage.

A Vic, en 1606-07, le cardinal Charles de Lorraine, évêque de Metz, dit que n'ayant rien trouvé qui établît de façon certaine la sainteté de Bernard, la statue devrait désormais être reléguée dans la sacristie et que tout honneur public serait interdit. Protestations, en particulier des jésuites de Pont-à-Mousson. Ils avertirent les nobles voisins et rétablirent le bienheureux dans les honneurs dont on l'avait dépouillé. On fit une nouvelle statue à l'image de la première (0 m 90, peinte)

L'abbesse de Remiremont, Catherine de Lorraine, malade, alla à Vic prier le bienheureux Bernard; après avoir fait une neuvaine, elle vomit des tessons de vases et autres choses semblables. Elle était guérie.

En septembre 1769 seulement, Clément XIV confirma la béatification et déclara le bienheureux patron du Margraviat. Grande joie dans le diocèse de Metz. Les reliques furent enfermées dans un reliquaire en forme de bras. Fête le 15 juillet. Grand concours à Vic.

A la Révolution, la collégiale fut détruite et la statue trouva refuge dans l'église paroissiale.

" Par une sorte d'hommage rendu à l'humilité dont le Béat Bernard donna l'exemple pendant sa vie, ceux qui vont l'invoquer à Vic sont persuadés que leurs vœux ne seront exaucés qu'à la condition de ne pas parler de leur pèlerinage ni de la confiance qu'ils ont dans l'intercession du Bienheureux."

D'après H. Lepage : Le Bienheureux Bernard de Bade.- Nancy, L. Wiener, 1861, in-8, 35 p., planche.